

à nos amis

Informations destinées aux amis et protecteurs de Villages du monde pour enfants des „Sœurs de Marie“ Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich

Chers amis de nos enfants d'Asie et d'Amérique Latine, Quelquefois j'ai l'impression d'être dans des montagnes russes avec mes émotions qui traversent des hauts et des bas.

Au plus profond de mon cœur je remercie Dieu pour la merveilleuse mission qu'il nous a confiée, à nous les Sœurs de Marie. Je suis chaque fois émue lorsque je rencontre quelques-uns de nos anciens élèves et que je peux voir de mes propres yeux la réussite de leur vie. Bien sûr, je ne me souviens pas de chacun de nos protégés, mais je sais que leur vie, avant d'arriver chez nous, était marquée par une grande pauvreté et le plus souvent par une profonde désespérance.

En parallèle, je vois tous ces garçons et ces filles que nous ne pouvons pas accueillir et qui resteront sans doute dans la misère et dans la pauvreté. Partout il nous faudrait accueillir plus du double d'enfants, mais nos possibilités sont limitées. Telle est la situation au Guatemala aussi où nous sommes en train d'utiliser les derniers mètres carrés disponibles pour pouvoir abriter deux classes supplémentaires. En Tanzanie, 1178 filles se sont portées candidates mais dans cette phase pilote et dans cet environnement si nouveau pour nous, nous ne pouvons accepter que 153 filles.

Quel bonheur de ne pas avoir de gros soucis quand il s'agit de trouver de nouvelles recrues. Nous pouvons constater qu'il y a régulièrement des jeunes filles qui prennent la décision de vouloir intégrer notre



Elle a reçu une de ces places si convoitées dans la Villa de las Niñas de Tegucigalpa et elle a l'air d'y être très heureuse.

congrégation. Cela représente un grand pas et nous laissons aux jeunes femmes sept années de réflexion avant qu'elles puissent devenir des Sœurs de Marie « fully confessed ».

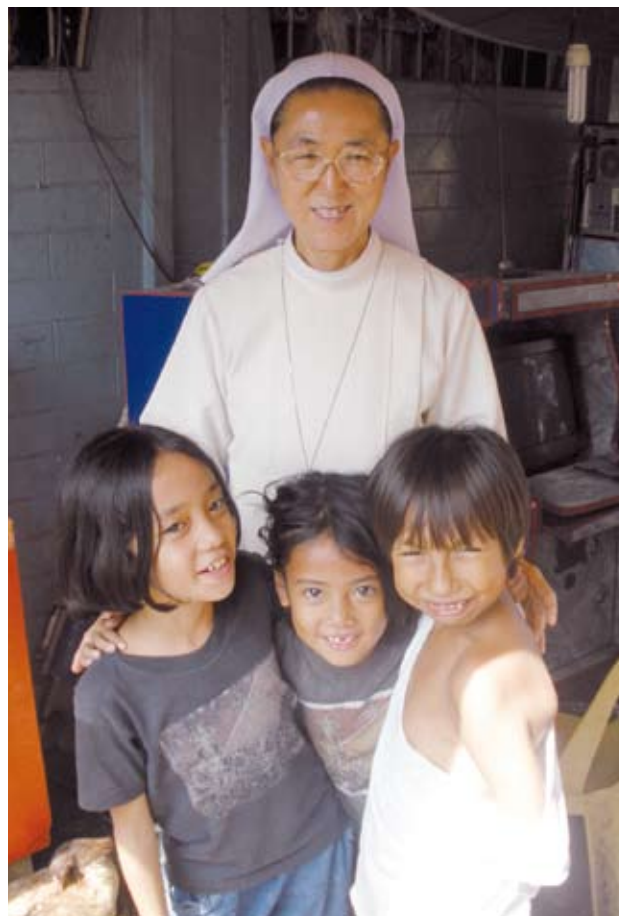
Cependant, nous sommes actuellement très touchées par une nouvelle qui nous a beaucoup attristées et accablées. Sœur Michaela Kim, qui a été notre Supérieure pendant de longues années, nous a quittées de façon inattendue le 28 mars 2019.

C'est pendant le cinquantième renouvellement de ses vœux qu'elle a ressenti une forte douleur dans la poitrine. Elle a reçu des soins attentionnés dans notre petite clinique de Pusan et elle y a passé la nuit. Une de nos infirmières l'a trouvée morte le matin du jour suivant, la tête reposant dans ses mains. Quel choc pour nous toutes ! Elle va terriblement nous manquer. Son caractère affectueux, son regard si clair et sa grande expérience nous ont tellement apporté à nous cinq, qui formions l'équipe de direction de la congrégation. Pendant 16 ans elle a été dans le comité exécutif de l'association suisse, où elle a connu un grand nombre de moments merveilleux ainsi que des difficultés liées à sa fonction.

Comme il est d'usage en Corée, les funérailles ont eu lieu trois jours après. Des centaines d'anciens élèves sont venus de Corée du sud et des Philippines pour lui rendre un dernier hommage. De nombreux compagnons de route, qui la connaissaient déjà à ses débuts dans les années 70, ont assisté à la mise au tombeau. Un moment très émouvant. Mais nous sommes certaines que telle était la volonté du Seigneur et qu'il continuera à nous diriger.

Fin mai, je me suis rendue quelques jours en Allemagne et en Suisse. A côté des assemblées générales officielles, il y avait au programme des rencontres avec des amis et bienfaiteurs fidèles. C'est une joie toute particulière pour moi de rencontrer des gens qui nous permettent d'accomplir notre travail grâce à leurs dons, bien qu'ils n'aient jamais visité aucun de nos foyers.

Nous préparons actuellement la grande fête d'anni-



versaire du 15 août. Mes consœurs ont fort à faire pour préparer les cadeaux de chacun et les emballer. Les jeux et les concours de ce jour-là devront aussi marquer les esprits. Comme nous serions heureuses si vous pouviez un jour être parmi nous !

Un grand merci pour votre confiance, merci de faire partie de ces personnes généreuses et pleines d'amour, qui ne ferment pas leur cœur ni leur porte-monnaie devant la misère des autres.

Sœur Maria Cho

Sœur Maria Cho et toutes les « Sœurs de Marie »



Le comité de mission St. Martin fait un don de 1000 euros

Depuis de nombreuses années, le comité de mission St. Martin de Langenargen s'intéresse aux protégés des Sœurs de Marie. Les membres du comité s'emploient activement à améliorer les mesures prises en matière de formation aux Philippines. Ils ont ainsi récolté des dons pour acquérir des machines à coudre destinées à la formation des filles. Par ailleurs, et avec l'aide d'autres entreprises, on a pu acheter deux machines à commande numérique (CNC) pour la formation des garçons.

Le 29 mai dernier, Sœur Maria Cho et Sœur Elena ont rendu visite aux membres du comité de mission et elles ont invité aussi de bons amis et bienfaiteurs de la région à se joindre à eux. Environ 65 personnes intéressées sont venues pour entendre les rapports de sœurs, pour poser des questions et pour pouvoir rencontrer personnellement les sœurs après la réunion.

A la fin, le comité de mission St. Martin leur a remis un chèque de 1000 euros. Le porte-parole du groupe, Karlheinz Butscher a parlé en ces mots :

« Au cours de mes voyages d'affaires j'ai pu quatre fois profiter de l'occasion pour visiter les différentes installations des sœurs, et je peux confirmer que les informations qui sont décrites dans « à nos amis » donnent une parfaite image de la réalité sur place. Comme le comité de mission St. Martin est très attaché aux sœurs et à leurs enfants, nous voulons leur remettre aujourd'hui un chèque pour leur merveilleux travail. »

Un grand merci au comité de mission que nous remercions également pour son hospitalité et ses délicieux gâteaux.

Les jumelles de Musoma

Les premières jumelles qui ont trouvé depuis peu une place dans la nouvelle *Girlstown Kisarawi* (en Tanzanie) s'appellent Rose et Agnesi. Elles ont 15 ans et elles ont encore quatre frères et sœurs. Elles sont nées et ont grandi à Musoma, situé près du lac Victoria, à 1134 mètres de hauteur. Le chemin est long pour accéder au prochain point d'eau et elles doivent marcher pendant une heure pour arriver à l'école primaire dont la fréquentation dure sept ans. Les enfants doivent se débrouiller seuls car leur mère est morte et leur père a une nouvelle femme et une nouvelle famille. Sans leur tante et quelques voisins, les enfants seraient obligés de vivre dans la rue et de se battre pour survivre.

Les Sœurs de Marie leur ont rendu visite dans leur petite cabane d'argile, elles ont compris leurs difficiles conditions de vie mais lorsqu'elles ont vu aussi les frères et sœurs des jumelles, elles ont d'abord voulu refuser. Alors la tante les a suppliées d'accorder une place aux deux filles. Elle-même continuerait de s'occuper des autres frères et sœurs plus jeunes pendant le temps nécessaire, afin que les jumelles soient libérées et puissent profiter de l'éducation scolaire des sœurs.



Les nouveaux élèves de la septième classe sont arrivés

Ils sont là depuis quelques semaines, les nouveaux élèves de la septième classe, dans les quatre foyers des Philippines. Pour eux c'est un gros changement et ils ont souvent le mal du pays les premiers temps, mais ils découvrent aussi beaucoup de belles et nouvelles choses. De nombreux enfants n'ont par exemple jamais vu une douche de leur vie. Nous aimerions vous présenter rapidement deux de ces nouveaux élèves.

«Je m'appelle Ferly, j'ai 15 ans et j'ai grandi dans la région de Gainza. C'est à neuf heures de bus de Manille. Nous sommes cinq frères et sœurs, deux garçons et trois filles. Ma mère est morte quand j'avais huit ans. Mon père ne s'occupait pas de nous et nous sommes allés chez notre grand-mère. Je l'accompagnais tous les jours à la ferme, nous faisons du charbon de bois que nous pouvions vendre ensuite au marché. Je ne pouvais plus aller à l'école. Trois ans après, je suis allée vivre chez ma tante. Elle a reconnu que j'avais des talents et elle m'a de nouveau envoyée à l'école. J'ai pu terminer l'école en étant troisième sur 60 élèves. Je rêve de travailler dans un hôpital quelque part à l'étranger et de pouvoir aider ma famille avec l'argent que je gagnerais.»



«Je m'appelle Patrick, j'ai 13 ans et je suis le plus jeune de six frères et sœurs. Ma mère travaillait beaucoup en tant que blanchisseuse et c'est elle qui faisait vivre la famille. Ma tâche était d'aller chercher de l'eau et de rapporter le linge propre le soir aux gens riches.

J'étais toujours heureux d'être avec ma mère. Mais elle a eu un cancer et elle pouvait de moins en moins travailler. Mon père était un ivrogne, il était rarement là et il ne voulait que notre argent. Il battait souvent ma mère quand elle ne lui donnait pas tout ce qu'elle avait. J'ai essayé de la protéger mais je n'y parvenais pas.

Il battait aussi ma sœur aînée et il recommençait sans arrêt. Nous avons porté plainte mais son frère était dans la police et il ne restait jamais longtemps en prison.

Un jour, ma sœur est partie. Elle a trouvé un emploi à Laguna et nous a suppliés de venir chez elle. Il y a cinq ans nous avons donc déménagé chez elle sans mon père. Nous étions aussi pauvres qu'avant, notre vie était dure mais nous étions en sécurité. Nous avons demandé des médicaments pour ma maman mais cela n'a servi à rien et elle est morte. Ce fut le moment le plus terrible de ma vie.

Entre frères et sœurs nous nous soutenions et j'ai ainsi pu continuer d'aller à l'école pendant qu'ils gagnaient de l'argent. Ma sœur aînée m'a parlé des écoles des sœurs et j'ai appris que là-bas, il y avait de l'espoir pour des enfants pauvres comme moi. Maintenant une nouvelle vie commence ici pour moi. Je suis sûr que ma mère serait fière de moi si elle pouvait me voir ici. Je voudrais devenir policier.»





Dans la *Villa de los Niños* de Guadalajara les religieuses viennent à bout de 2155 jeunes garçons mexicains entre 13 et 18 ans. Elles-mêmes sont originaires du Mexique, de Corée et des Philippines. *Serve the Lord with joy*: on a vraiment l'impression qu'elles servent le Seigneur dans la joie.

La meilleure enseignante en comptabilité

Aux Philippines Madame Eden Cabrera a été déclarée meilleure enseignante en comptabilité. Elle a reçu le *National Accounting Teacher Award 2019* qui est décerné chaque année par les experts-comptables de PwC.

Dans le discours d'éloge, on a vanté en particulier ses capacités à expliquer avec clarté des modèles de comptabilité très complexes. Elle avait déjà été sept fois qualifiée de professeur exemplaire par ses propres élèves et ses collègues.

Les sœurs se réjouissent avec elle. Elle est en effet

issue d'un milieu très pauvre et a terminé avec succès l'école secondaire de la congrégation. Ces années passées chez les sœurs ont fortement marqué Madame Cabrera et ont été le point de départ de sa carrière qui est montée en flèche.

Toutes nos félicitations ! L'enseignante se réjouit bien sûr aussi de la récompense qui se monte à 100 000 pesos philippins.

Il restera quelque chose après

Rien ne pourrait être plus triste que la mort d'un être aimé, que le caractère définitif de l'adieu.

Et pourtant il nous arrive de temps en temps de constater que certaines personnes se préparent à dire adieu à ce monde en désirant transmettre un peu du bonheur qu'elles ont elles-mêmes connu. Pourtant leur propre vie n'a souvent pas été facile et la plupart d'entre elles se trouvaient dans une situation modeste. Leur époque a été marquée par les années difficiles d'après-guerre, le miracle économique avec le plein emploi, tout comme par la possession d'une voiture individuelle ou les premières vacances à l'étranger.

Quelle réussite pour une vie lorsqu'il est possible à la fin de transmettre quelque chose à sa famille ou à des organisations de bienfaisance !

Nous sommes toujours surpris de voir combien certaines personnes se montrent généreuses envers les protégés des Sœurs de Marie. Ils saisissent l'occasion, lorsqu'ils expriment leurs dernières volontés, pour prouver leur attachement à des enfants qui vivent dans la pauvreté.

Si vous nourrissez le projet de penser aux Sœurs de Marie dans vos dernières volontés, nous vous enverrons volontiers notre petite brochure sur ce sujet et nous pourrions vous conseiller un avocat qui a toute notre confiance.



Des anciens racontent:

Voici ce qu'ils sont devenus?



Pourquoi un Coréen de 55 ans fait une donation pour ériger une chapelle dans un lieu de pèlerinage en Belgique ?

Jang est né quelques années après la fin de la guerre de Corée et il a vécu à Séoul parmi les enfants des rues. Ses parents étaient si pauvres qu'ils ne l'ont pas gardé. Pendant la journée il faisait le mendiant, il montait dans les bus et montrait une pancarte sur laquelle son destin était brièvement décrit et il demandait l'aumône, il n'avait que huit ans. Il arrivait souvent qu'un garçon plus grand lui vole l'argent récolté et il n'avait plus rien.

Ensuite il devait passer la nuit sous un étal de marché, protégé du froid par de vieux sacs seulement. A quatre heures du matin les marchands arrivaient et le réveillaient sans douceur. Comme il n'avait pas d'argent, il se tenait non loin d'un stand où on proposait du seonjitguk pour le petit déjeuner, une soupe de riz avec du sang de porc. Parfois la marchande avait pitié et le laissait s'asseoir près du four, ou lui offrait même une portion de soupe chaude.

Il y avait beaucoup de jeunes mendiants comme Jang et la police a créé une unité spéciale qui ne faisait rien d'autre que d'attraper les enfants et de les emmener dans un camp. Jang a fini par arriver dans un de ces

endroits. Des bandes brutales y faisaient la loi. C'est dans ces conditions à peine imaginables qu'il a trouvé refuge et qu'il a grandi.

Jang est le garçon à la guitare sur cette photo en noir et blanc qui date des premières années chez les Soeurs de Marie.



Quarante enfants se partageaient 13m² pour dormir.

« Un jour, c'était en 1975, j'ai rencontré mon nouveau père, Pater Aloysius. C'était le plus beau cadeau que Dieu pouvait me faire. Grâce à lui je suis arrivé dans un endroit sûr, on m'a donné des vêtements neufs et une nourriture régulière. J'ai rencontré de nouveaux amis et j'ai pu aller à l'école. J'ai aussi trouvé une mère, l'une des Sœurs de Marie, qui fut pour moi une maman pleine d'amour. »

C'est avec ces mots que l'entrepreneur voyageur a commencé son discours à l'occasion de la bénédiction de la chapelle en l'honneur du Père Aloysius Schwartz.

A Banneux en Belgique, le prêtre américain avait trouvé sa vocation de se consacrer aux pauvres, alors qu'il faisait ses études à Louvain.

« J'ai rencontré le Père Schwartz il y a 44 ans, il est mort beaucoup trop tôt il y a 27 ans. Aujourd'hui, 15 mai 2019, je peux rendre un petit peu de ce que j'ai reçu

moi-même. De même qu'une bougie éclaire l'obscurité, le Père Schwartz est venu nous éclairer tel un instrument de Dieu. Quel bonheur serait le mien si je pouvais être, moi aussi, un tout petit instrument de Dieu ! C'est en ces termes que l'entrepreneur coréen a exprimé son profond désir. »

70 anciens élèves des foyers de Corée étaient venus en Belgique à cette occasion, et Jang avait invité à ses frais une vingtaine de religieuses coréennes.

La chapelle sera construite là où les visiteurs se pressent aujourd'hui, autour de la statue du Père Schwartz.



Jang avec ses deux petits garçons en costume coréen.



Sœur Michaela Kim est décédée le 28 mars 2019

Pour la cinquantième fois Sœur Michaela s'était retirée quelques jours pour renouveler ses vœux, lorsque son cœur s'est arrêté de battre.

Le soir précédent, elle s'était plainte de douleurs à l'épaule, on lui avait donné un antidouleur et elle avait passé une nuit calme. Le matin, elle a ressenti une grande fatigue et elle avait l'intention de consulter un médecin plus tard dans la journée. Mais elle n'en a pas eu le temps, à 8h 40 son cœur s'est arrêté définitivement.

Le 30 mars à 10h, les Sœurs de Marie et des centaines d'anciens protégés se sont rassemblés pour les funérailles.

Au début d'une messe profondément émouvante, on a montré des photos représentant les différentes étapes de sa vie, accompagnées de ces paroles :

« Nos cœurs sont affligés parce que tu nous as quittés mais notre esprit se réjouit de ce que tu nous as laissé : Il s'agit de ton amour qui, lui, restera.

Dévouée et solide, tu as été pour nous un exemple dans ton sacerdoce envers les pauvres et les faibles.

Humble, modeste et fidèle, tu as dirigé la congrégation après la mort du Père Schwartz.

Nous ne t'oublierons jamais, tu continueras de vivre dans nos cœurs. Tu es maintenant enveloppée de l'amour de Dieu. Repose en paix !

Pendant 16 ans Sœur Michaela a été la directrice spirituelle, à la tête de la communauté. De nouveaux foyers ont été créés à Chalco et à Guadalajara (au Mexique), à Guatemala city et au Brésil. C'est elle qui a engagé les premières démarches pour la création d'une *girls-town* au Honduras.



Ses protégés sentaient vite qu'elle portait dans son cœur chacun d'entre eux et qu'elle comprenait leurs destins et leurs malheurs.

Le statut de l'association suisse l'a nommée également vice-présidente de l'association. Au cours de ces 16 années, elle a fait d'innombrables voyages à Zurich où elle devait se justifier devant tous les membres, devant les bienfaiteurs et amis mais aussi devant les critiques. Elle va beaucoup nous manquer !

Extraits du courrier de nos lecteurs

Je vous remercie de tout cœur pour la lettre personnelle que vous m'avez adressée en janvier 2019. Ma réponse arrive un peu tard mais vous savez que notre amitié est vieille et que ma petite participation à votre belle œuvre vient du fond du cœur.

Vous parlez de l'âge qui avance, c'est vrai bien sûr, mais je suis en bonne santé et j'ai deux petits-enfants de 7 et 9 ans. C'est pourquoi mes dons sont en fonction de mes possibilités. Cependant je suis toujours heureuse de voir les photos de l'anniversaire des enfants au mois d'août, pour lequel il est nécessaire d'apporter une contribution. Les photos de vos garçons et de vos filles sont merveilleuses et les photos de groupe également. Merci de votre soutien si précieux pour ces enfants et adolescents. Que Dieu vous protège tous ! Je vous souhaite une bonne santé ainsi que lumière et amour de la part de notre Créateur.

Madame Büchle

Je suis remplie d'étonnement à la pensée que l'idée d'un seul homme, nommé Pater Aloysius Schwartz, ait une telle répercussion. Notre monde actuel aurait besoin de nombreux initiateurs de cette sorte, ainsi que, bien sûr, de personnes énergiques et désintéressées qui soient prêtes à accueillir de telles idées et à les mettre à exécution. Pour cela les Sœurs de Marie sont parfaitement adaptées.

Ma modeste contribution n'est qu'un petit soutien que j'apporte volontiers car j'apprécie les bienfaits des dons sur le plan social, en faveur de nombreux enfants pauvres. Dans cette optique, j'adresse tous mes remerciements chaleureux aux sœurs pour leur travail dévoué. Que Dieu les bénisse. Madame Engler





Non, tous les joueurs de batterie ne sont pas des garçons. Les filles de la *Villa de las Niñas* de Chalco

s'exercent tous les samedis après-midi et sont heureuses de battre en mesure haut et fort.

à nos amis

N° 99 · 21ème année · Juillet 2019

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.

Pour les dons: compte postal 80-26301-5



Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«

Ecoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich

Tél. 044 361 66 36 · Fax 044 361 66 53 · www.soeursdemarie.ch

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles dans les foyers d'Atlas, Biga, Minglanilla et Talisay (Philippines), ainsi que de Guadalajara et Chalco (Mexique), de Guatemala City, à Tegucigalpa (au Honduras), Santa Maria et São Bernardo (Brésil). Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine.